



Cocaïne, cannabis, amphétamines : et si votre cœur s'arrêtait de battre ?

Présentation d'un projet lauréat de la Fondation Cœur & Recherche

5% des Français souffrent d'une addiction médicamenteuse ou liée aux drogues (hors tabac et alcool) et **100 000 décès/an** en France sont imputés aux addictions (hors tabac et alcool). * La plupart des consommateurs de cannabis, de cocaïne ou d'amphétamines ne connaissent pas les effets cardiovasculaires associés à cette consommation. Pourtant, ils sont réels, mais leur caractère délétère est insuffisamment connu.

Sélectionné par le Conseil Scientifique de la Fondation Cœur & Recherche, le projet porté par le Pr Patrick Henry, en binôme avec le Dr Théo Pezel (Collège des cardiologues en formation), au nom du groupe de travail USIC (Urgences et Soins Intensifs Cardiologiques) de la Société Française de Cardiologie, tente de faire la lumière sur cette problématique.



Pr Patrick Henry
Hôpital Lariboisière, AP-HP

Cocaïne, cannabis, amphétamines Et crise cardiaque

Projet SPA-USIC / Substances psychoactives en unités de soins intensifs de cardiologie en France)

**Porteur : Professeur Patrick Henry (Hôpital Lariboisière, AP-HP),
au nom du groupe de travail Urgences et soins intensifs (USIC) de la Société
française de cardiologie**

Un contexte sanitaire et social qui donnera encore plus d'échos aux résultats de cette étude

Le contexte de morosité et de dépression généralisée dans la population française est à l'origine d'une possible augmentation de la consommation de certaines substances. On peut alors dire que les résultats de cette étude seront encore plus attendus dans ce sens



Pour le patient qui a eu un infarctus, les toxiques sont peut-être déclencheurs d'un autre infarctus, AVC ou autre pathologie cardiovasculaire. L'étude permettra aussi de mettre en évidence la polyaddiction ou addictions multiples, son impact sur le pronostic et la multiplication du risque.

Une étude pilote menée à l'hôpital Lariboisière sur 161 patients, a montré un taux de consommation élevé de drogues (8,7%, hors tabac et alcool) des patients admis en soins intensifs cardiovasculaires et suggère un lien fort entre la consommation de substances psychoactives et l'infarctus du myocarde.

L'étude permettra de déterminer le taux exact de consommation de ces drogues et leur impact chez les patients admis, pour cette pathologie, en unités de soins intensifs cardiovasculaires. Un dépistage systématique sera réalisé chez au moins 2000 patients consécutifs dans **10 centres français**, avec suivi pendant 6 mois.

Se rajoute à l'ensemble des tests : un test COVID-19

La réalisation d'un test, à l'entrée d'hospitalisation, sera effectué pour renseigner sur le statut COVID de chaque patient. Cela permettra notamment d'évaluer si l'infection Covid a un impact sur le pronostic à moyen terme des complications cardiovasculaires des patients.

Déroulé

- **Du 7 au 21 avril 2021**
- **35 centres** (hôpitaux) sur toute la France : Angers • Aix en Provence • Avignon • Bordeaux • Caen • Grenoble • Lille • Lyon • Marseille • Metz 20 • Montfermeil • Montpellier • Nîmes • Paris, HEGP • Paris, Lariboisière • Paris, Mondor • Paris, Cochin • Paris, Bichat • Paris, Percy • Rennes • Rouen • Montreuil • Orléans • Chartres • Tours • Toulouse • Versailles
- 12 substances (+alcool)
- Tous les patients recrutés de façon consécutive en USIC sur 15 jours
- Age \leq 75 ans
- En excluant les patients en post-interventionnel ou venant d'un autre service : environ 25-30 patients par semaine

Le mentorat

Chaque centre fonctionnera avec un binôme de jeune cardiologue en formation (Collège des cardiologues en formation) et un cardiologue sénior (Société Française de Cardiologie).

« *Les jeunes cardiologues sont très investis sur cette étude et vont en être les fers de lance* », souligne le professeur Henry.



Pr. Michel Komajda
Président de la Fondation
Cœur & Recherche

Faire avancer la recherche contre les maladies cardiovasculaires

En France, en dépit des progrès déjà accomplis et du fait de l'allongement de l'espérance de vie, les maladies du cœur et des vaisseaux demeurent une des principales causes de décès et de handicap.

Ainsi, chaque jour, on dénombre 213 morts d'une crise cardiaque, 110 morts subites, 575 patients hospitalisés pour insuffisance cardiaque, 1^{ère} cause d'hospitalisation en France. 30% d'entre eux seront réhospitalisés dans l'année, entraînant des conséquences lourdes sur leur bien-être, leur vie familiale et professionnelle.

Leur prise en charge, évaluée à 11 milliards d'euros par an – soit 8% des dépenses de santé – est considérable pour la société.

Mieux prévenir, soigner et guérir les pathologies cardiovasculaires implique une meilleure compréhension des mécanismes de ces maladies et le développement de traitements novateurs.

Si les chercheurs français sont parmi les plus créatifs dans le domaine cardiovasculaire et à l'origine d'innovations majeures - stents coronaires, substituts valvulaires d'origine animale, traitement électrique de l'insuffisance cardiaque, traitement interventionnel de la fibrillation atriale... -, ils manquent de moyens, humains et financiers, pour développer des projets d'envergure.

Depuis 2011, la Fondation Cœur & Recherche, reconnue d'utilité publique, a soutenu plus de 30 projets de recherche visant à prévenir, dépister et traiter les maladies cardiovasculaires, pour un montant de plus de 3 millions d'euros.

Une sélection rigoureuse des projets scientifiques sélectionnés est faite par un conseil scientifique regroupant les meilleurs spécialistes de la cardiologie française. Le montant important des subventions (100 000 à 150 000 euros par projet) permet d'investir dans des programmes d'avenir de grande envergure.

Cette année, elle a choisi de soutenir un projet de recherche touchant directement au quotidien de nombreux Français : Cocaïne, cannabis, amphétamines et crise cardiaque.

Conduit par le Pr Patrick Henry (Hôpital Lariboisière, Paris), ce projet s'est ainsi vu attribuer une somme d'un montant de 150 000 €.

CONTACT PRESSE

Fondation Cœur & Recherche – Maison du Cœur

Eléonore Pothelet
06 82 97 14 30

elpothelet@gmail.com

www.coeur-recherche.fr